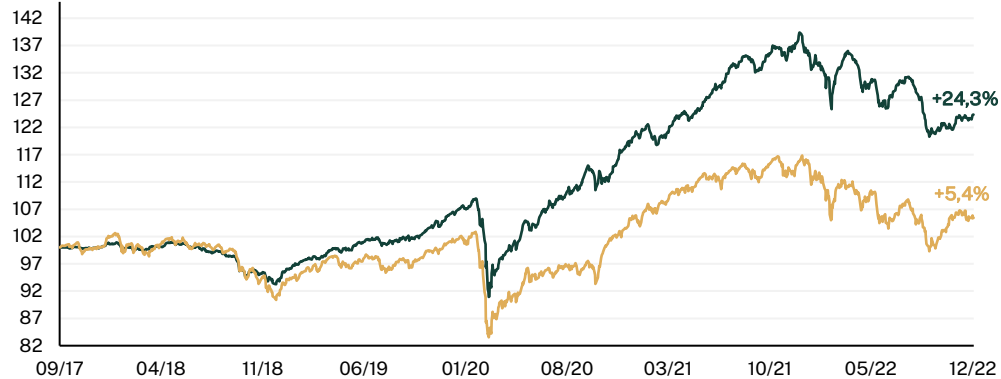


INFORMATIONS GENERALES

| | |
|--|---|
| Dépositaire | Société Générale |
| Code ISIN (Part A) | FR0013280211 |
| Code ISIN (Part I) | FR0013280237 |
| FCP Eligible au PEA | Non |
| FCP Eligible au PEA/PME | Non |
| Valorisation | Quotidienne |
| Frais de Gestion Part A | 1,50% de l'actif net |
| Frais de Gestion Part I | 0,80% de l'actif net |
| Commission de surperformance (High Water Mark) | 12% TTC de la perf annuelle au-delà de 5% |
| Droits d'entrée | 2% maximum |
| Droits de sortie (acquis au FCP) | Néant |
| Valeur Liquidative (Part A) | 179,54€ |
| Valeur Liquidative (Part I) | 12 432,01€ |
| Date de création (Part A) | 29-sept-17 |
| Date de création (Part I) | 29-sept-17 |
| Actif Net | 67,31 M€ |

| Valeurs à 3 ans (Données Bloomberg) | Gay-Lussac Europe Flex |
|--|------------------------|
| Volatilité | 8,55% |
| Max Drawdown | -16,54% |
| Beta | 0,51 |
| Sharpe Ratio | 0,59 |

Performances et statistiques au 31 décembre 2022



| | 1M | 2022 | 2021 | 2020 | 2019 | 2018 | Lancement* |
|---------------|------|---------------|-------|-------|-------|-------|--------------|
| Part A | 0,4% | -11,4% | 16,3% | 11,0% | 12,1% | -6,8% | 19,7% |
| Part I | 0,4% | -10,8% | 17,6% | 11,5% | 12,9% | -6,1% | 24,3% |

*Lancement du fonds le 29/09/2017

**Composé d'indices représentatif du profil de risque de la stratégie Gay-Lussac Europe Flex

ANALYSE EXTRA FINANCIERE DU PORTEFEUILLE

| | Gay-Lussac Europe Flex* (sur 10) | Univers d'investissement (sur 10) |
|-----------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|
| Note Environnementale | 6,57 | 6,44 |
| Note Sociale | 6,36 | 5,30 |
| Note de Gouvernance | 6,53 | 6,39 |
| Note ESG** | 7,33 | 7,18 |

*Sont pris uniquement en compte dans l'analyse extra-financière du portefeuille, les titres vifs (actions et obligations corporate). Les notes sont pondérées en fonction des pourcentages d'allocation dans les titres vifs.
**La note ESG n'est pas une moyenne équilibrée des critères ESG, mais une moyenne pondérée en fonction des critères les plus pertinents pour chaque entreprise en portefeuille, selon son industrie et son sous-secteur.

Taux de couverture Gay-Lussac Europe Flex : 98,2% (39,6% MSCI + 58,6% analyse interne)
Taux de couverture de l'univers d'investissement : 89,7% (87,8% MSCI + 2,1% analyse interne)

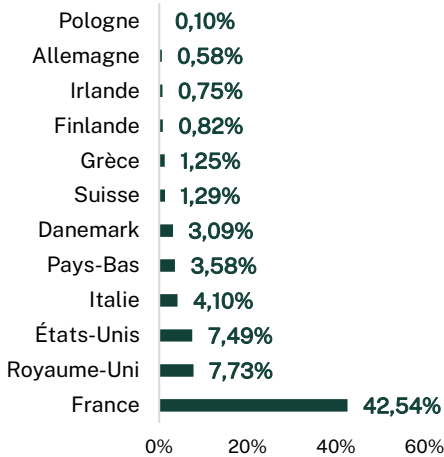
PR Principles for Responsible Investment
Première signature des UN-PR en 2010

TCFD TASK FORCE ON CLIMATE-RELATED FINANCIAL DISCLOSURES
Supporter du groupe de recherche TCFD depuis 2021

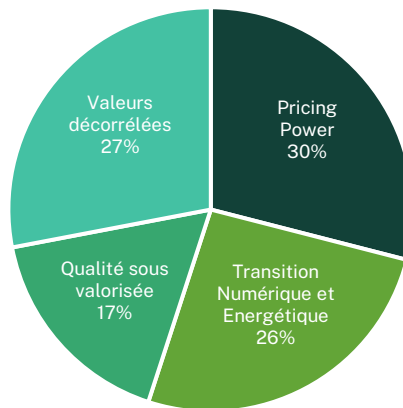
Finance for Biodiversity Pledge
Signataire de l'initiative européenne depuis 2021

TNFD
Membre du forum de la TNFD depuis 2021

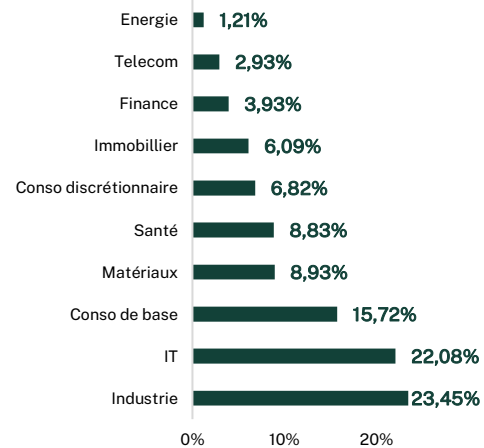
REPARTITION GEOGRAPHIQUE (sur la part investie)



REPARTITION PAR THEME D'INVESTISSEMENT



REPARTITION PAR SECTEUR (lignes directes)



PROCESSUS DE GESTION

- Deux critères défensifs, **Low Volatility** et **Low Beta**, un critère de performance, **Momentum**, un filtre d'exclusions sectorielles et normatives pour filtrer quantitativement l'univers d'investissement.
- Sélection de 3 à 4 grands thèmes structurels et/ou conjoncturels par un Comité Macroéconomique trimestriel réunissant économistes, stratèges, gérants de fonds et analystes financiers.
- Définition de l'univers investissable par la sélection des valeurs en adéquation avec les thèmes retenus et validés par l'analyse fondamentale et extra-financière des sociétés
- Construction et suivi du portefeuille en budget de risque et suivi des controverses ESG.

OBJECTIFS DE GESTION

Le FCP a pour objectif de rechercher, au travers d'une allocation d'actifs discrétionnaire et la sélection de titres, une **performance annualisée nette supérieure à 5%** après prise en compte des frais courants, **sur une période supérieure à 5 ans**, par un placement à dominante actions investi sur les marchés des pays de l'Union Européenne et de l'OCDE.

EQUIPE DE GESTION

| | |
|---------------------|-------------------|
| Louis de FELS | Thibaut MAISSIN |
| Hugo VOILLAUME, CFA | Arthur BERNASCONI |
| Guillaume BUHOURS | Emmanuel GABAÏ |
| Paul EDON | |

EXPOSITION AU RISQUE



Commentaire macro-économique

Le « bear market rallye » de novembre aura été de courte durée avec un mois de décembre qui termine en baisse de 3,84% pour le CAC 40, 3,38% pour le STOXX600 et de 5,76% pour le S&P500. Le fameux pivot tant attendu par les investisseurs n'est clairement pas à l'ordre du jour avec des banquiers centraux qui ont continué de tenir un discours très restrictif sur leur politique monétaire.

En Europe, le renforcement des aides publiques des États et son impact sur la confiance des consommateurs n'éloigne pas les craintes sur la fragilité de la croissance économique des prochains mois. Les indices PMI de décembre en zone euro indiquent en effet toujours une récession, malgré la chute récente des prix de l'énergie et les mesures budgétaires de soutien prises par ses États membres. Bien que les États membres se soient accordés sur un « price cap » pour le gaz à 180€/MWh activable dès février 2023, les niveaux de stocks sur la fin de l'hiver seront importants pour déterminer la trajectoire du prix du gaz l'an prochain. Dans ce contexte, le risque énergétique demeure en zone euro avec son corollaire, son impact sur l'inflation : son pic pourrait ne pas être encore atteint. Cela n'incitera pas la BCE, qui vient d'annoncer une hausse de 50 points de base de son taux directeur, à relâcher la pression de son resserrement monétaire. En outre, le bilan de la BCE sera aussi réduit de 15Mds€ par mois à partir de mars, ce qui renforce la politique monétaire restrictive mise en place. Ces décisions pourraient peser sur la prime de risque des actions en Europe.

Aux États-Unis, les premiers signaux de ralentissement de l'inflation se sont confirmés : le dernier indice des prix (CPI) publié est à 7,1% en décembre, contre 7,7% en novembre. L'apaisement des tensions sur les chaînes d'approvisionnement et la chute des prix du fret ont aussi contribué à la diminution de l'inflation sur les biens. Les effets de déstockage d'inventaires débordant et une demande qui ralentit devraient également contribuer à une baisse continue de l'inflation sur la composante des biens en 2023. En revanche, les salaires restent anormalement élevés, témoignant d'une économie en surchauffe et d'un manque structurel de main d'œuvre. En dépit de gains de productivité inexistant, cela accroît le risque d'augmentation des prix pour reconstituer les marges. Ce scénario, transparaît dans le discours de la FED et met à mal l'hypothèse d'une baisse sensible de l'inflation en 2023. Avec l'annonce de la hausse de 50 points de base de son taux directeur, Jerome Powell a maintenu un discours restrictif : il ne voit pas de retour de l'inflation à son taux cible de 2% avant 2025.

RATIOS CLES

| | |
|-------------------------------------|---------|
| Exposition brute actions | 73,31% |
| Futures et options | -18,28% |
| Exposition nette actions | 55,04% |
| Obligations | 1,20% |
| Arbitrage / OPA (Actions) | 9,09% |
| Liquidités, monétaire, arbitrage | 16,40% |
| Performance mensuelle Part A | 0,37% |
| Performance mensuelle Part I | 0,43% |
| Nombres de lignes | 50 |
| PER médian 2022 | 15,22 |
| VE/CA médian 2022 | 1,30 |
| VE/EBIT médian 2022 | 11,10 |

CINQ PREMIERES POSITIONS

| Nom | % actif net |
|----------------|-------------|
| RELX | 4,79% |
| NEURONES | 3,25% |
| GERARD PERRIER | 3,22% |
| ELECTRIC | 3,09% |
| NOVO NORDISK | 3,09% |
| INFOTEL | 2,95% |

REPARTITION PAR CAPITALISATION

| Nom | % Actif net |
|-----------------------------|-------------|
| Plus de 4 Mds € | 37,28% |
| De 500 M€ à 4 Mds € | 37,31% |
| Moins de 500 M€ | 25,42% |
| Capitalisation moyenne (M€) | 81 208 |
| Capitalisation médiane (M€) | 1 170 |

Commentaire de gestion

Concernant la gestion actions, nous avons initié deux lignes: **Alten** et **Nestlé**. **Alten** est un spécialiste français de l'innovation, de la R&D externalisée et des systèmes d'information technologiques. Après une croissance organique soutenue à +18,8% au troisième trimestre, le groupe a annoncé viser une croissance organique supérieure à 15%. Nous pensons que la bonne dynamique de 2022 devrait se maintenir à un niveau très satisfaisant en 2023, malgré les incertitudes macroéconomiques. Le cours ne reflète pas, selon nous, cette dimension.

Parmi les leaders mondiaux de l'agroalimentaire, **Nestlé** affiche un parcours boursier chahuté en fin d'année malgré des qualités intrinsèques confirmées en 2022 et qui seront un atout pour 2023. Le repositionnement stratégique récent de la société suisse, tels que le désinvestissement de l'eau aux États-Unis et le développement dans la nourriture pour animaux de compagnie, a été un succès. Le positionnement défensif et le pricing power de **Nestlé** seront des atouts indéniables pour l'année à venir.

Nous avons progressivement augmenté notre poche obligataire au cours du mois. Malgré les discours *hawkish* de la BCE et de la Fed, nous pensons que la récente hausse marquée des taux offre des opportunités d'investissement. A titre d'exemple, le 10 ans français a dépassé les 3% et des entreprises à grande qualité de crédit offrent des rendements supérieurs à 4% à horizon 2026. Cette allocation obligataire est également répartie entre du crédit et des *govies*, tous deux *investment grade*, et représente près de 8% du fonds à fin décembre.